

—MARDI, JEUDI ET VENDREDI

À LA CITADELLE ET AU THÉÂTRE DE PORT-LOUIS

Quand le Théâtre donne rendez-vous à l'Histoire

● *Etuves et L'Esclavage des Nègres*

feront revivre idées et contextes révolutionnaires aux Mascareignes

LA Troupe Volland de la Réunion, forte de 19 comédiens et de 3 techniciens, est arrivée à Maurice lundi matin pour donner trois représentations de deux comédies musicales *Etuves* et *L'Esclavage des Nègres*. Sont également arrivés à Maurice les trois techniciens du groupe pour mettre en place les dispositifs de son et de lumière à la Citadelle et au Théâtre de Port-Louis.

Quelque trois tonnes de matériel sont aussi arrivées en marge de cette manifestation culturelle qui cadrera avec la tenue de la prochaine Commission mixte franco-mauricienne et la célébration à Maurice du Bicentenaire de la Révolution française.

Depuis quelques jours se trouve déjà à Maurice M. Emmanuel Genvrin, homme de théâtre, écrivain et directeur de la Troupe Volland de la Possession. Dans l'interview qu'il a accordée à l'Express M. Genvrin fait le point autour de ces deux comédies musicales qu'il a mises en scène. Le texte d'*Etuves* est de lui tandis qu'il a fait l'adaptation de *L'Esclavage des Nègres* en s'inspirant de la pièce d'Olympe de Gouges.

Voici l'essentiel de son entretien.

● *Etuves* et *L'Esclavage des Nègres* ont eu la faveur du public réunionnais. Les Mauriciens à leur tour auront l'occasion cette semaine de voir ces deux comédies musicales, mises en scène par vous. La première écrite par vous et la seconde adaptée pour le



Emmanuel Genvrin

écrite par vous d'après l'oeuvre d'Olympe de Gouges ont-elles connu d'autres représentations en dehors des Mascareignes? Combien de fois ont-elles été jouées au théâtre? Comment se portent-elles?

□ Actuellement on est à la 78e représentation, les

deux pièces confondues. A la Réunion *Etuves* et *L'Esclavage des Nègres* ont attiré au total plus de 15 000 personnes dans les quatre théâtres où la Troupe Volland s'est produite, à savoir: à St Benoît, au Tampon, à la Possession et à St-Denis (Théâtre de Champ-Fleuri).

Ces deux comédies musicales ont fait l'objet d'une mise en scène en avril dernier à New York, lors d'un festival d'auteurs dramatiques à l'*Ubu Repertory Theatre*.

Les deux oeuvres ont été jouées par des comédiens américains dans la version anglaise qu'en a faite **Townsend Bewster**.

Après la fête du 14 juillet à La Possession où l'on présentera à nouveau ces deux spectacles, on entreprendra une tournée artistique à Mayotte pour donner deux représentations de *L'Esclavage des Nègres* et une d'*Etuves*.

On devait initialement toute l'équipe de comédiens partir en tournée à deux reprises en France. Pour des raisons financières, la Troupe Volland partira en octobre prochain. Nos 19 comédiens donneront une dizaine de représentations des deux spectacles au Festival de la Francophonie à Limoges et à Lyon.

La Troupe Volland, depuis qu'elle a monté ces deux comédies musicales, a connu des moments bien tristes. En décembre dernier, à la suite de la représentation d'une des comédies, une des comédiennes, Sylvie Cadet, a été tuée dans un accident de la route. J'ai dû embaucher une nouvelle comédienne, Geneviève Daroux.

Pendant quatre mois, il y a eu un rôle en moins dans *Etuves*. J'ai dû supprimer le rôle assez mineur qu'incarnait Sylvie Cadet. J'ai passé ses répliques à d'autres comédiens. Par contre, comme celle-ci avait un rôle important dans *L'Esclavage*

des Nègres, j'ai dû trouver une comédienne pour combler le vide laissé par Sophie. Mon choix s'est porté sur Nicole Leichnig temporairement. Depuis, Nicole a repris son rôle de soldat dans *L'Esclavage des Nègres* tandis que Geneviève Daroux a été confirmée dans son rôle de Justine dans *Etuves*.

● **Le fait de jouer *Etuves* à la Citadelle et *L'Esclavage des Nègres* au théâtre de Port-Louis, ne vous obligera-t-il pas à modifier les dispositions scéniques en fonction de ces deux lieux?**

□ On a effectivement modifié les dispositions scéniques pour la Citadelle. A St-Benoît, on a joué dans un gymnase. A la Citadelle on ne joue pas sur la scène. On joue sur un podium aménagé au milieu de la vaste cour. Pour cela, on a fait venir de la Réunion quelque trois tonnes de matériel, constitué surtout en un podium démontable.

D'habitude à la Réunion, on joue devant une assistance de 300 personnes (la capacité maximale du Théâtre de la Possession). Pour la représentation d'*Etuves* à la Citadelle, on prévoit une assistance d'environ un millier de personnes.

Etuves c'est une comédie musicale en deux parties. Pour le besoin de ce spectacle, on a séparé par un rideau l'espace de la Citadelle en deux, moitié pour l'espace scénique où évolue le spectacle, moitié pour la fête de lumières.

En effet, après une heure et demie de spectacle, c'est l'entracte, on ouvre le rideau qui sépare les deux espaces. Débute alors l'intermède qui est constitué en quelque sorte par une fête de lumière, une fête qui nous rappellera celle qui eut lieu en 1791 à la Place de la Bastille à Paris.

Il s'agit de toute évidence d'un entracte animé par les mêmes comédiens-musiciens-chanteurs qui animent la première partie du spectacle.

Au cours de cet intermède, on entendra des chansons révolutionnaires, écrites par moi, interprétées dans un restaurant patriotique. On assistera ensuite à une suite de cérémonies républicaines, dont une pompe républicaine et la plantation de l'arbre de la liberté.

Les artistes boiront à la Fontaine de la Régénérescence et chanteront l'hymne à l'Etre suprême devant l'hôtel de la Patrie.

Au milieu de l'assistance, les comédiens font des performances, par exemple, ils arrêtent des royalistes, font signer des pétitions par les spectateurs, interrogent ces derniers pris pour des sans culottes pour leur remettre enfin des bons pour se faire décapiter à la fin.

Cet intermède pendant lequel une collation-repas sera servie au public, contre une participation de Rs 25, réclamée démocratiquement à tous ceux qui souhaiteraient y prendre part, est très prisée à la Réunion. Des spectateurs y viennent que pour ça. Au cours de cet intermède d'une durée d'une heure, il n'y a plus de scène. Les rôles sont renversés. Ce sont les comédiens qui interpellent les membres du public qui, eux, deviennent acteur.

● **Pourquoi avez-vous programmé *Etuves* à l'Espace scénique de la Citadelle et *L'Esclavage des Nègres* au théâtre de Port-Louis? Le théâtre de la capitale ne peut contenir un millier de places. Le millier de gens que vous estimez se dérangeraient pour *Etuves* à la Citadelle, voudront bien se déplacer le lendemain pour le théâtre de Port-Louis pour voir *L'Esclavage des Nègres*, puisque les deux comédies musicales se complètent?**

□ On aurait dû faire les deux spectacles au même endroit, en l'occurrence la

Citadelle. Il se passe que le Théâtre de Port-Louis est fait de telle façon qu'il se prête merveilleusement bien à la représentation de **L'Esclavage des Nègres** qui a été écrite à l'époque où ce vieux théâtre a été construit. On nous a demandé à jouer **L'Esclavage des Nègres** au Théâtre de Port-Louis.

D'ailleurs, quand on a préparé les décors d'**Etuves** et de **L'Esclavage des Nègres**, on a fait faire des photos en couleurs de la décoration du Théâtre de Port-Louis. Donc, jouer au théâtre de Port-Louis, c'est pour nous une question sentimentale. Cependant, on a dû faire des arrangements scéniques spéciaux pour présenter **L'Esclavage des Nègres**.

Nous aimerions que le public mauricien vienne faire la fête avec nous avec **Etuves**. Car cette comédie musicale est très agréable à voir et elle est moderne dans sa conception. La différence avec **L'Esclavage des Nègres**, c'est que cette deuxième pièce a une convention classique à respecter. Cependant, l'on ne saurait voir l'une sans voir l'autre.



Une scène d'**Etuves**

● Pourquoi **Etuves**?

□ Il nous a paru insuffisant de faire que **L'Esclavage des Nègres** dans le cadre du Bicentenaire de la Révolution française. Aussi, nous avons créé une pièce plus importante qui raconte un groupe de jeunes comédiens à l'île de la Réunion, pendant la Révolution, de 1793 à 1795. Ces jeunes essayent de monter la pièce d'Olympe de Gouges, **L'Esclavage des Nègres**.

Une autre raison, c'est que historiquement, la première assemblée coloniale de la Réunion se réunissait dans un local, dans lequel, on fai-

sait aussi de la comédie. Cela nous a permis de vivre la réalité politique de l'époque à travers le quotidien d'une troupe théâtrale.

Etuves a été le prétexte pour parler de l'aspiration au pouvoir politique des hommes de couleur pendant la Révolution française jusqu'à l'abolition de l'esclavage en 1794. Cette pièce fait plus de trois heures en comptant la fête de la lumière dont j'ai parlée plus haut.

● Que raconte **L'Esclavage des Nègres**?

□ Cette pièce d'Olympe de Gouges, une femme de lettres qui a été guillotinée sous la Terreur, fit l'objet d'un scandale à l'époque de la Révolution française. Car pour la première fois, on voyait des esclaves sur une scène de théâtre, au Théâtre National (la comédie française).

Elle a même suscité une polémique, lors des trois représentations qu'elle a connues. Il y a eu des chahuts et des bagarres entre esclavagistes et anti-esclavagistes lors de chaque représentation.

La pièce raconte l'histoire des Noirs marrons, racontée à la manière de Bernardin de St-Pierre.

L'histoire est supposée se passer aux Indes Orientales et à l'Isle de France (Maurice). C'est la seule pièce de cette époque que j'ai trouvée à avoir cette dimension régionale de l'océan Indien.

Cette pièce m'a paru intéressante à jouer, d'autant plus qu'elle n'a jamais été représentée sur scène depuis 200 ans.

Elle a été écrite en 1783 par **Olympe de Gouges**, une féministe avant la lettre. Olympe de Gouges a aussi rédigé la Déclaration des Droits de la Femme et de la Citoyenne en septembre 1791.

● En quoi diffèrent ces deux pièces?

□ Dans **Etuves**, on applique une scénographie inhabituelle. Le public est installé en coulisse et il est un voyeur intrus. Pour **L'Esclavage des Nègres**, il s'agit d'une pièce jouée à l'italienne, en ce sens qu'elle s'inspire du théâtre classique. Le cadre du théâtre de Port-Louis s'y prête parfaitement.

● Après les célébrations du Bicentenaire de la Révolution française, on cessera de parler d'**Etuves** et de **L'Esclavage des Nègres**. Avez-vous d'autres projets de spectacle ou de théâtre en chantier?

□ Après la célébration du Bicentenaire de la Révolution française et notre tournée en métropole, en octobre prochain, repos complet jusqu'à le nouvel an pour la Troupe Volland. On se remettra au travail en janvier 90.

Je compte présenter **Amphytrion** de Molière avec un metteur en scène parisien, Henri Segelstein, dont le fils fait partie du Théâtre Volland.

Nous sommes un centre dramatique en préfiguration et nous devons monter des pièces du répertoire classi-

que aux côtés de créations modernes, ne serait-ce qu'une création par an.

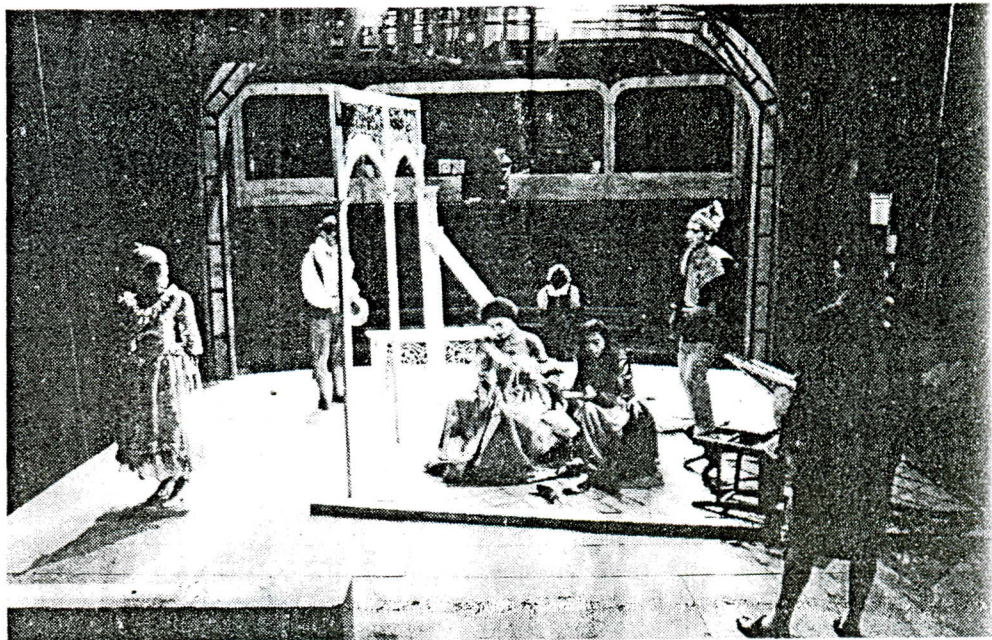
Amphytrion est une pièce très drôle qui a toujours eu du succès en France. C'est la première fois qu'on la monte à l'île de la Réunion.

Il n'est pas impossible qu'après des représentations de cette pièce à la Réunion, la Troupe Volland vienne à Maurice pour la présenter dans le cadre de la coopération culturelle régionale.

Ensuite, pour 1991, je travaille sur deux autres créations, une pour 1990 et l'autre pour 1991. La première, c'est sur le thème du chemin de fer à la Réunion et l'autre sur le séjour de Baudelaire aux Mascareignes. J'ai provisoirement intitulé ce second projet **Paradis**. Le titre de la première pièce sera peut-être **Ti-train**.

Pour cette pièce, je ferai une incursion sur les grèves de 1936 au chemin de fer de la Réunion avec l'émergence du parti Communiste et des syndicalistes progressistes. J'ai en tête, le personnage humaniste réunionnais Leparvanche, ancien chef de gare et ancien maire du Port.

(Propos recueillis par Roland TSANG KWAI KEW)



Décor inspiré du Théâtre de Port-Louis

4